

avoir une maladie de peau qu'ils cherchent à provoquer malicieusement.

Bref, l'imagination créatrice des enfants est si variée, que toute la sagacité d'un médecin attentif sera souvent nécessaire pour dépister la fraude, fort heureux s'il ne se heurte pas à l'aveuglement presque volontaire des parents qui refusent, contre toute évidence, de croire à la simulation.

Les enfants criminels, meurtriers, voleurs, incendiaires sont, de même, pour le médecin, un objet d'études plein d'intérêt et de péril. Comment établir le degré de responsabilité et faire la part de l'hérédité morbide, de la suggestion, de la pathologie cérébrale obscure ou inconnue, de la spontanéité? Souvent ici, le médecin chargé d'éclairer la religion du magi-trat, se heurte à des préjugés ou à des erreurs dont il ne peut triompher que par la connaissance approfondie de la psychologie et de la pathologie infantiles, par l'aideur de sa conviction, par la vigueur de ses démonstrations; mais, si, comme il arrive trop souvent, il flotte lui-même incertain?

L'hystérie est aussi très commune même chez les tout jeunes enfants, où elle revêt des formes frustes, quelquefois bien curieuses. Qui n'a vu ces fillettes de 4 ou 5 ans, qui jouent à la poupée, et déjà trahissent par leurs regards luisants, leurs attitudes caressantes et félines, leur coquetterie, leur malice, un état névropathique latent qui n'attend qu'une occasion pour se dévoiler?

Et l'épilepsie vraie, quel médecin peut se vanter de la connaître à ses premiers symptômes? J'ai vu des enfants déclarés épileptiques, et qui semblaient tels par tous les caractères de l'attaque et même par les déformations habituelles du crâne et de la face qui guerissaient spontanément au cours de l'adolescence. Mais je n'oserais répondre que l'avenir ne réserve des retours qu'il est plus facile de redouter que de prévoir.

Enfin les névropathies de tout genre qui se rencontrent sur les frontières de l'état physiologique et pathologique qui commencent à l'enfant nerveux, irritable, coère et nous conduisent au seuil de la folie, de l'idiotie, de la démence, soit encore un vaste domaine incompètement exploré. J'ai observé récemment un jeune garçon de onze ans dont les parents sont de curieux névropathes. Le père est dessinateur, c'est un homme intelligent, mais bizarre et sujet à des emportements violents; quand il travaille, le moindre bruit le met en fureur, son visage s'anime, ses yeux s'injectent, sa parole devient embarrassée; il se lève, menace sa femme et son fils, sans jamais les frapper, puis sort, se promène une heure ou deux et revient calme reprendre sa besogne; il n'est ni alcoolique, ni syphilitique. La mère est mélancolique, surtout depuis la mort de ses parents; elle pleure sans motif sérieux, supporte avec douceur les colères de son mari, et recherche les caresses de son fils comme une consolation à ses maux. L'enfant est indiscipliné et violent, comme son père, mais il a bon cœur, pleure avec sa mère